

GSMBA Graubünden Standort 82

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1983)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-623620>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

GSMBA Graubünden Standort 82

Le document qu'a publié la section des Grisons à l'occasion de deux expositions collectives en 1982 n'a rien à voir avec le monde de l'édition au sens noble du terme. Il s'agit en effet d'un ensemble de fiches homogènes dans leur format dans lesquelles les artistes grisons se révèlent librement. Un bel exemple à suivre...

Das Selbstverständnis der GSMBA Graubünden

Aus dieser situation von Kultur und Kunst in unserer Gesellschaft sollte der Zweck Neben dem föderalistischen Schwerpunkt steht der Solidaritätsgedanke im Vordergrund der Diskussion. Wie trägt sich aber Solidarisch-Sein, d. h. gemeinsam und für einander etwas tun, mit Individualismus? Individualität und Individualismus wird in bezug auf die künstlerische Tätigkeit und das Werk des einzelnen vorausgesetzt. Dass hingegen jeder Kunstschaffende nur seine eigenen Interessen wahr-

nimmt, ist gewiss falsch verstandener Individualismus. Individualismus darf nicht und die Art eines Zusammenschlusses der Kultur- und Kunstschaffenden abgeleitet werden. Die Diskussion darüber unter den Mitgliedern der GSMBA Graubünden hat gezeigt, dass die persönliche künstlerische Eigenständigkeit, Unabhängigkeit und Freiheit sowie die individuelle künstlerische Leistung Priorität haben. Für einen Zusammenschluss der Kunstschaffenden wird deshalb mehrheitlich eine föderative Form mit weitgehender Eigenständigkeit des einzelnen postuliert.

Hindernis für Toleranz und Solidarität sein. Der Spielraum für das gemeinsame Tun ist mit der folgenden Frage angedeutet: Wollen und können wir gemeinsam etwas tun und erreichen, was dem einzelnen nicht oder nur schwer möglich ist? Ist die Verbesserung der Existenzbedingungen und des Stellenwertes der Kunst und des Künstlers in der Gesellschaft aber nur

Elisabeth Arpagaus
Ernst Brassel
Gian Pedretti
Jacques Guidon
Emil Hungerbühler
Hans Peter Menn
Hanspeter Mettler
Dea Murk
Constant Könz
Andrea Nold
Giuliano Pedretti
Robert Doris von Planta
Michael Brigger
Richard Signorelli
Matias Spescha
Matias Theus
Ursina Vinzens
Thomas Zindel

GSMBA GRAUBÜNDEN STANDORT 82

eine Frage der Solidarität unter den Künstlern?

Sicher nicht! Es ist auch eine Frage der Solidarität innerhalb der Gesellschaft. Gemeinsames Handeln einer Minderheit ist aber erforderlich, um Solidarität in der ganzen Gesellschaft zu bewirken! Um der Gesellschaft die lebensnotwendige Funktion von Kultur und Kunst bewusst zu machen und die geistigen, materiellen und sozialen Existenzbedingungen des Künstlers und seine Stellung der Gesellschaft zu verbessern, ist es notwendig, dass sich auch die Künstler gemeinsam dafür einsetzen und engagieren.

Le Trou

(Editions la Prévôté, Moutier)

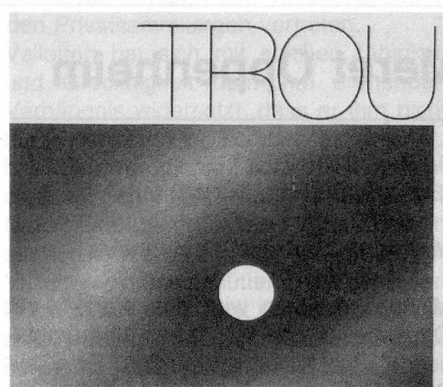
L'art contemporain et la petite ville de Moutier vivent depuis quelques longues années une passionnante histoire d'amour. Notamment avec des personnes qui ont donné leur « âme » à la peinture contemporaine. Nous pensons bien sûr au regretté Max Robert. Ce n'est pas un hasard si la seule revue d'art ambitieuse sort des presses de la Prévôté. Le *Trou*, s'il faut l'appeler par son nom, dépasse nettement les frontières d'une publication régionale puisqu'elle embrasse l'inédit avec des artistes tels que Bram Van Velde, Juliet, Holzer, Lecoulte, Penalba, Kerg. Le dernier numéro paru en 1982 propose un très beau voyage à travers un travail de Jean Messagier.

Trou n'est pas une brique ajoutée à l'édifice déjà colossal des revues d'art traditionnelles, qui cernent l'œuvre et l'artiste à travers la critique et l'information traitées sous leurs formes les plus diverses. Cette publication nourrit modestement l'ambition de tisser des liens étroits entre le public et le créateur. Elle se veut tribune d'artistes. Le peintre et le poète, le sculpteur, l'écrivain, le cinéaste et le musicien,

l'architecte et d'autres trouveront ici des espaces vierges qu'ils couvriront à leur guise d'écrits, de dessins, de portées musicales, d'esquisses. S'il veut, le peintre écrira – comme Jean Messagier dans ce premier numéro – et le poète dessinera. La liberté sera totale. Les éditeurs n'interviendront qu'au niveau du choix des créateurs, et ils comptent ouvrir la revue aux courants artistiques les plus divers. A ce titre, les contradictions possibles, au sein d'un même numéro, ne nuiront en rien au but recherché, qui consiste à faire du *Trou* un modeste témoin de l'art contemporain.

De cas en cas, deux créateurs seront « associés »: la partition de Roger Meier est accompagnée ici du texte de Jacques Guyonnet à qui la diffusion de la musique contemporaine doit beaucoup. De même, dans le prochain numéro, Bram Van Velde et l'écrivain Charles Juliet seront réunis dans une aventure créatrice qu'ils réservent à cette revue.

Trou publiera des œuvres inédites: les dessins et la plupart des textes de Jean Messagier le sont, comme ceux du sculpteur André Ramseyer, de l'écrivain Anne Cuneo. La partition de Roger Meier, jouée en première édition à Genève il y a peu, trouve ici son édition originale.



En laissant presque exclusivement la parole aux artistes, en ne leur suggérant ni thème ni moyen d'expression, la revue caresse l'espoir de voir se réduire le champ qui existe entre le créateur et le lecteur, qui trouvera dans ces pages ce que les revues traditionnelles, poursuivant d'autres buts, n'offrent qu'assez rarement: l'expression même de l'artiste. *Trou* se veut point de rencontre, permettant au lecteur de vivre avec un minimum de décalage un moment de création et d'approcher par une voie peu habituelle la pensée de l'artiste. Cette revue est réalisée par un comité de rédaction formé de Georges Barth, Jean-Pierre Girod, Umberto Maggioni et Roger Voser.